L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 16 MARS 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet,

Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 16 MARS 1892

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Tableau de la dernière récolte de sucre, en Louisiane, et de la distribution des primes.

M. Ernest Howard vient de publier, dans le *Louisiana Planter*, sur la récolte du sucre, en Louisiane, dans l'année qui vient de finir—1891-1892—un article fort intéressant. Il donne une idée très nette de l'importance relative des différentes paroisses renfermées dans la région sucrière, au point de vue de la production. On y constate aussi, avec tristesse, que les espérances des planteurs ont été cruellement déçues, et que le rendement total a été bien moindre qu'ils ne s'y attendaient. Les différentes estimations, en effet, varient de 168,163 tonnes—chiffre accusé par le Revenu intérieur, à 172,750 tonnes, évaluation de M. Howard; or, les demandes adressées à Washington en vue de l'obtention de la prime, faisaient monter la récolte attendue à 275 000 tonnes. Il y a donc un déficit réel de 100,000 tonnes. On en connaît les causes. Inutile de revenir sur ce sujet. Encore est-il fort heureux que, vers la fin, le temps se soit montré favorable—sans quoi, le résultat eût été plus pauvre encore.

M. Howard divise toute la région sucrière en sept districts congressionnels :

1. Paroisses de la Côte supérieure.
2. Paroisses de la Côte inférieure.
3. Région du Tèche.
4. Région de Lafourche.
5. Région de la Rivière Rouge.
6. Paroisses intérieures ou terres hautes.
7. Paroisses du chemin de fer Morgan ou du Golfe.

Dans la première partie, côte supérieure, nous trouvons neuf paroisses :

Jefferson, qui compte 5 planteurs, produisant 1,000,000 de livres.

St-Charles, 17 planteurs et 10,000,000 de livres.

St-Jean-Baptiste, 61 planteurs, 20,000,000 de livres.

St-Jacques, 81 planteurs, 25,000,000 de livres.

Ascension, 49 planteurs, 32,000,000 de livres.

Iberville, 77 planteurs, 33,000,000 de livres.

East Baton Rouge, 35 planteurs, 8,000,000 de livres.

West Baton Rouge, 25 planteurs, 18,000,000 de livres.

Pointe Coupée, 17 planteurs, 6,000,000.

Total pour les 9 paroisses de la région : 365 planteurs, ayant produit 156,000,000 de livres et ayant droit à $3 017,005 de primes.

Dans la deuxième partie, côte inférieure, il y a trois paroisses :

Orléans, trois planteurs, produisant 1,000,000 de livres.

St-Bernard, 6 planteurs, produisant 2,000,000 de livres.

Plaquemines, 14 planteurs, produisant 13,000,000 de livres.

En tout pour la région : 23 planteurs, produisant 17,000,000 de livres, et ayant droit à $320,683 de primes.

Dans la troisième partie, région du Tèche, il y a trois paroisses :

St-Marie, 82 planteurs, produisant 38,000 000 de livres.

Ibérie, 43 planteurs, produisant 16,000 000 de livres.

St-Martin, 14 planteurs, produisant 5,000 000 de livres.

En tout, pour la région, 139 planteurs produisant 59,000,000 de livres et ayant droit à $1,140,658 de primes.

Dans la quatrième partie, région de Lafourche, il y a deux paroisses :

Lafourche, 71 planteurs, produisant 26,000,000 de livres.

Assomption, 139 planteurs, produisant 48,000,000 de livres.

En tout, 160 planteurs, produisant 74 000 000 de livres, et ayant droit à $1 422,356 de primes.

Dans la cinquième partie, région de la Rivière Rouge, il y a deux paroisses :

Rapides, 12 planteurs, produisant 5,000,000 de livres.

Avoyelles, 7 planteurs, produisant 2,000,000 de livres.

En tout, 19 planteurs produisant 7,000,000 de livres, et ayant droit à $124 850 de primes.

Dans la sixième partie, paroisses intérieures ou terres hautes.

Il y a deux paroisses :

St-Landry, 12 planteurs, produisant 3,000,000 de livres.

Lafayette, 14 planteurs, produisant 500,000 livres. En tout, 16 planteurs produisant 3,500,000 livres et ayant droit à $72 917 de primes.

Dans la septième partie, paroisses du chemin de fer Morgan et du Golfe. Il y a 2 paroisses : Vermilion, 16 planteurs, produisant 4,000,000 de livres.

Terrebonne, 72 planteurs, produisant 25,000,000 de livres.

En tout, 88 planteurs, produisant 29 000 000 de livres et ayant droit à $571,261 de primes.

Voici, maintenant, le résumé pour tout l'Etat : 880 planteurs, petits et grands, ayant produit, cette année, 345,500,000 livres de sucre, et ayant droit à $6,670,640 de primes.

Il va sans dire que les chiffres que nous venons de donner, ne valent que pour l'année 1891 92. Ceux de la production et de la prime peuvent changer, chaque année. Il est évident que la prime serait beaucoup plus considérable s'il n'y avait pas eu un déficit de 100,000 tonnes.

La population des paroisses sucrières s'élève à 400 760 âmes, dont 180,880 blancs et 219 880 personnes de couleur. La Nouvelle-Orléans ne figure pas dans cette liste.

Le tableau de ce que doit recevoir, cette année, en moyenne, chaque planteur, dans les paroisses sucrières :

Jefferson—5 planteurs, chacun, $15,911.

St-Bernard — 6 planteurs, chacun, $8,194.

Plaquemines—14 planteurs, chacun, $17 777.

St-Charles—17 planteurs, chacun, $11,678.

West Baton Rouge—29 planteurs, chacun, $11,792.

Ascension—43 planteurs, chacun, $14,147.

Iberville—97 planteurs—chacun, $8,279.

Ste-Marie—82 planteurs, chacun, $8,924.

Orléans—chacun, $7,549

Rapides—chacun, $6,500.

St-Martin—chacun $7,379.

Pointe-Coupée—chacun $7 058.

Lafourche—chacun $6 956.

Terrebonne—chacun $6,768.

St-Jean Baptiste—chacun $6,383.

St Jacques—chacun $5 972.

Assomption—chacun $5 839.

Vermilion—chacun $5 248.

Avoyelles—chacun $4 864.

St-Landry—chacun $4,788.

Est Baton Rouge—chacun $4,503.

Lafayette—chacun $3 867.

Ibérie—chacun $7,107.

Les différences dans les sommes reçues ou à recevoir, par chaque planteur viennent naturellement des différences dans la quantité de terres cultivées et de livres de sucre faites et enregistrées à Washington.

BROWN'S IRON BITTERS Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

Les Pilules d'Ayer garantissent la guérison complète et radicale, des désordres de l'estomac, la constipation, l'infection de l'haleine.

LOUISIANE.

Le Louisiana Planter and Sugar Manufacturer, Nouvelle-Orléans, du 12 mars :

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION :

La pluie, si longtemps attendue, est arrivée. Depuis samedi soir, il y a 1 pouce 28 d'eau; ce n'est pas tout à fait assez; mais cela rendra un grand service.

Jusqu'à l'heure où nous prenons la plume, les travaux des champs ont été suspendus. La température a été très basse, pour la saison; le mercure est descendu jusqu'à 35 degrés, dans la nuit de samedi. Dimanche, on se croyait en été. Lundi et mardi, c'était l'hiver, et, aujourd'hui, mercredi, il y a de nouveau, une température printanière. En six heures, la végétation a fait de remarquables progrès. S'il n'y a pas de nouveau changement, on reprendra, demain, les travaux interrompus et l'on travaillera les souches qui en ont besoin. Grâce à cette excellente pluie, la perspective est très encourageante.

Selon M. W. D Parker, qui est chargé de constater les hausses et les baisses du fleuve, à Donaldsonville, le Mississippi est en baisse; mais ce ne sera pas de longue durée, attendu que les eaux de la Rivière Rouge arrivent. L'étiage marque, le 9 mars, 20 pieds; en 1891, il marquait 26 pieds.

Donaldsonville est toujours en rapide progrès, au moins en ce qui concerne l'industrie des briques et celle des bois de construction. Les travaux de la fabrique de glace avancent, et les murs de la banque ont plus de dix pieds de haut. Les waterworks sont en bon état, et nous aurons, bientôt, l'éclairage électrique. Nous constatons ces faits, à l'honneur de Donaldsonville.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE :

Nous n'en avons pas encore fini avec l'hiver. Dans l'intérieur, loin de la bienfaisante influence du fleuve, il y a encore une forte glace, trois jours de suite. Il y en a eu autant, mercredi de cette semaine.

Dans quelques endroits, on a travaillé les souches avec succès. Tout va bien, par conséquent. Sur Catherine, M. Thos. Sapple a travaillé, avec soin, toutes les plantes de rapport; plant, souches, mais aussi

Il y a déjà de ce grain qui est levé depuis 10 jours. On a eu pitié du froid et comme on n'avait plus rien à faire dans les champs, les travailleurs ont pénétré dans les bois, qu'ils ont abattus pour donner à la propriété de 40 à 50 acres de plus à cultiver.

Cette semaine, les seconds sucres de Cedar Grove ont été séchés. M. Léonce Soniat nous dit que le résultat a été on ne peut plus satisfaisant. Aussi, compte-t-il faire 20,000 livres en plus de ce qu'il espérait faire. Il est probable que, bientôt, un chemin de fer, reliera, entr'elles, les propriétés de M. Soniat.

Sur Eureka aussi, on est en train de faire sécher les seconds sucres.

M. R. G. Comeaux a expédié ce qui lui restait de sa dernière récolte. En gardant chez lui 185 boucauts, il a fait $8500 de plus par la vente. Le prix de chaque boucaut, a, réellement, été plus élevé. Il a, aussi, gagné $300 sur ses mélasses. De plus, il a vendu plus de $300 de cannes, pour semence.

Sur York, M. L. S. Woods a, énormément, de cannes; il compte sur une superbe récolte.

—M. John D Murrell et MM. Geo. M Murrell et fils, veulent vendre leur magnifique propriété, elle en trouvent un bon prix. Il y a là une belle affaire à faire.

Une élection a eu lieu pour les directeurs de la banque de Plaquemine. Ont été choisis : MM J. McWilliams, A. H. Gay, B. C. Le Blanc et G. O. Le Blanc.

On vient de s'assurer qu'il y a dans le trésor de la paroisse, un excédant de $11,235 33. De plus, on a réduit la dette de $5,056 07 : sans compter que l'on a fait à la maison de Cour, plus de $3,700 d'améliorations.

Un procès vient d'être engagé contre le shérif et le collecteur de taxes par la Lumber, Improvement & Shingle Co." de Plaquemine.

Cette compagnie prétend que, suivant la constitution, elle doit être exempte de taxes.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

Les derniers jours de février et les premiers de mars ont été on ne peut plus favorables aux travaux des champs de toute sorte. On laboure partout et, bientôt, on aura fini l'ensemencement.

On a préparé toutes les terres que l'on destine à la culture du coton, et l'on paie de très hauts prix pour avoir de la graine de 1ère qualité pour la semence. L'idée qui domine, c'est de faire moins de coton, mais du coton de meilleure qualité. Ce qu'il y aurait encore de mieux à faire, ce serait d'abandonner tout à fait le coton et de ne faire que du riz en place.

Nos planteurs sont dans la jubilation; jamais ils n'ont eu une saison aussi favorable. La semence était de qualité supérieure; le terrain, en parfait état, et le temps a été, constamment, excellent. Suivant l'opinion générale, la moyenne, cette année, dépassera celle de l'an dernier, d'au moins 20 pour cent.

Tout va bien sur Maysville, propriété de M. P. Rouley. On étête les souches et l'on sonque le plant qui lève parfaitement partout.

Sur Alma, à Mme Geo. Pitcher, le plant est superbe. La récolte est plus considérable qu'à l'ordinaire. On a, du reste, amélioré la sucrerie, et l'on y est à même de tuer beaucoup plus de cannes qu'auparavant.

Sur Oakland, à M. P. Phillips, on a adopté le système du tonnage. On a plus planté de cannes qu'à l'ordinaire.

Même augmentation sur Ingleside. On y a obtenu, cette année, sur les sucres, la prime de 2 cents la livre.

L'habitation River Lake, propriété de M. P. C. Major, est exploitée par des tenanciers. Cependant, on croit que M. Major va abandonner ce système. Sa sucrerie y est superbe et les machines sont toutes du dernier modèle. On y a plus planté que les années précédentes.

Succès complet sur Austerlitz, à M. Rougon.

Audemer a plus de 200 acres de plant.

Le fleuve hausse un peu trop vite; mais les autorités sont sur le qui vive et elles vont réparer, convenablement, nos levées.

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSOMPTION :

Enfin, nous avons eu de la pluie dont nous avions grand besoin; la canne et le maïs vont faire leur apparition.

Samedi prochain on vend l'habitation Baby, au plus haut et dernier enchérisseur. N'était la crainte de voir rappeler la loi sur les primes, cette propriété vaudrait un grand prix; elle est composée d'un sol vierge.

—Le juge de district Garcia a appelé l'attention du grand jury sur le fait que dans la construction des levées, on a jeté beaucoup de débris d'arbres tombés, ce qui leur donne beaucoup moins de solidité. De plus, on se plaint de ce que nombre de personnes gênent la navigation sur le bayou, en cherchant à attirer sur les bords, les bois flottants. Après avoir scié les troncs, ils rejettent les débris dans le courant—ce qui y forme des chicots et des bancs de sable.

L'Intérim, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 12 mars :

La commission des levées s'est réunie mardi dernier. Les ingénieurs civils des Etats Unis ont donné avis au board que des "coupes" avaient été faites dans certaines levées construites par le gouvernement avec la permission des autorités locales. Les ingénieurs ont annoncé que cette pratique est contraire à la loi et ont prié le board de donner avis à cet effet.

—Nous offrons nos remerciements à M. et Mme Joseph Ganier de l'aimable invitation que nous avons reçue, nous conviant au mariage de leur fille Mathilde avec M. Oréâme J. Roman. La bénédiction nuptiale aura lieu le mardi, 15 mars, à 5 heures du soir, à l'Eglise St-Jacques.

—Décédé, jeudi, 10 du courant, à 1 heure du matin, à l'âge de 33 ans et un mois, M. Lucien Gaudin. Les funérailles ont eu lieu, jeudi soir, à 4 heures, à l'église St-Michel. Nos condoléances à la famille.

Le Meschacébé, Bonnet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 12 mars :

Samedi prochain, étant la fête de St-Joseph, et, conséquemment, un jour de relâche des rigueurs du Carême, le mariage de M. Arnold J. Horn et de Mlle Noémie Millet sera célébré, à l'Eglise St-Jean-Baptiste, à 4 heures de l'après-midi. Nos meilleurs souhaits sont offerts à l'heureux couple.

—Lundi dernier, vers 4 heures de l'après midi, la mort a ravi, subitement, à l'affection d'une famille très estimée de notre paroisse, un époux dévoué et un père excellent : M. Théodore Bienvenu est tombé frappé d'apoplexie au milieu des siens, et, en peu d'instants, il avait cessé de vivre. Il était natif de la Nouvelle-Orléans et âgé de 55 ans et un mois. Il avait épousé, en cette paroisse, Mlle Augèle Chabanel, et de ce mariage, sont nés plusieurs enfants, dont quatre survivent à leur père : Auguste, René et Gustave Bienvenu, et Mme Jules Estevenolt. Il avait, en secondes noces, épousé Mme veuve Philippe Hanabourg, qui lui survit.

UNE HORRIBLE FEMME.—La femme Villain, marchande de tabac boulevard Magenta, (Paris), a comparu devant la 13e chambre pour avoir martyrisé la fille de son second mari, âgée de neuf ans, dépasse, croyons-nous, en cruauté, toutes les mégères dont nous avons signalé récemment les abominables exploits.

Epouse divorcée, elle s'est remariée avec le débitant de tabac dont elle était la maîtresse depuis cinq ans et qui avait trois filles nées d'un premier mariage, l'une âgée de vingt-sept ans, l'autre de dix huit, la troisième, la petite Marguerite, âgée de neuf ans.

C'est cette enfant que la femme Villain martyrisait de façon à révolter les voisins et les clients.

Généralement, les pauvres petits, terrorisés par les menaces de leurs bourreaux, n'ont rien dénoncé devant les commissaires et souvent même nient devant les juges les faits reprochés à leurs parents. Cette fois encore, la petite Marguerite n'osa pas accuser sa belle-mère; mais, hors de sa présence, elle a tout dit au commissaire de police. Et puis, il y a les grandes sœurs qui n'ont rien à craindre de leur marâtre, et elles aussi ont parlé.

L'une d'elles a confirmé en ces termes la déclaration de sa petite sœur :

Marguerite était battue presque journellement avec les bâtons, les pieds en arec aux canes et des baleines de corset. Ma belle-mère pour empêcher qu'on entende ses cris la pressait à la gorge et la serrait à l'étrangler. Elle l'empêchait d'aller aux cabinets, même toute une journée, et si ça échappait à Marguerite, elle lui faisait embrasser son linge sali.

Elle la soulevait de terre par la cou et la laissait retomber à moitié évanouie; elle appelait cela lui faire voir un grand mal; elle la jetait à terre, la piétinait et la frappait à coups de bâton. Pour mieux pouvoir la frapper, elle lui attachait quelquefois les mains et les pieds.

Elle nous a dit, à maintes reprises, à ma sœur et à moi, que nous serions, que nous passerions par ses mains. Quand elle tapait sur ma sœur, elle disait : "Attends donc, chameau!" Il y a un an, elle a donné un coup de cuisse sur la tête de Marguerite, depuis ce temps-là, son cœur est resté malade, et elle n'a plus de cheveux.

C'est parce que ma belle-mère les lui arrachait en la soulevant de terre.

Ajoutons que, de la déclaration de la petite Marguerite et de sa sœur, toutes ces cruautés étaient exercées pendant les absences du père.

La prévenue nie tous ces faits; elle est, dit-elle, victime d'un complot ourdi par l'aînée de ses belles filles dont elle a exigé le renvoi de la maison paternelle; elle affirme n'avoir jamais excédé les limites d'une correction manuelle, rendue nécessaire par le mauvais caractère et les habitudes vicieuses de l'enfant.

Le tribunal l'a condamnée à deux ans de prison, maximum de la peine.

UN HOMME QUI SE ROTIT.—Un médiant de la profession, Jules Burry, âgé de trente-trois ans, s'est suicidé, d'une façon étrange, récemment, à Sous-le-Bois, près de Maubeuge, France.

Après avoir mendié toute une journée, et peut être aussi après avoir bien bu, il alla se coucher sur un four à chaux appartenant à M. Honsit, maître de carrière.

Pour que le feu prît plus rapidement à ses vêtements, il étendit sur le sol un peu de foin et se coucha dessus, la face tournée vers la terre.

Cette attitude cette position qu'un ouvrier de M. Honsard, accompagné du sieur Berton, l'a trouvé, le lendemain, à six heures du matin, en se rendant à son besogne.

Burry était complètement carbonisé; il avait la tête, les mains et les pieds entièrement rôtis. D'affreuses brûlures couvraient le reste du corps.

Le cadavre a été transporté à l'hospice de Maubeuge.

Il n'y a aucun doute relativement au suicide, car Burry manifestait, depuis quelques jours, l'intention d'en finir avec la vie.

LE CHATEAU DE GUILLAUME LE CONQUÉRANT.—Le vieux château de Guillaume le Conquérant, à Fougère, France, va, probablement, être restauré.

La ville de Fougères vient de l'acheter pour la somme de 80,000 fr. des héritiers du général baron de Pommereul, qui le tenait de Napoléon Ier.

L'Etat a fourni la moitié de la somme, et l'on espère que, en outre, il accordera des fonds pour une restauration qui sera des plus intéressantes.

Le château date de 1173. Restauré au quinzième siècle, il n'est plus aujourd'hui qu'une ruine imposante, avec une grosse tour en bon état de conservation.

CHEVAL DE PRIX.—M. J. Malcolm Forbes, de Boston, s'est rendu acquéreur du trotteur *Arion*, âgé de deux ans seulement, au prix de 625,000 francs.

C'est le prix le plus élevé atteint jusqu'à présent, pour un cheval de trot américain, et, surtout, pour un cheval n'ayant que deux ans, car le célèbre trotteur *Azel* n'avait été vendu que 500,000 fr.

IMPORTANTE DÉCOUVERTE LITTÉRAIRE.—M. Luigi Roux, député italien, a fait, dernièrement, une importante découverte littéraire : il a trouvé un manuscrit inédit du Tasse. Le manuscrit met en lumière un point ignoré ou du moins obscur de la vie du poète : il contient le récit d'un voyage fait par Torquato Tasso en Egypte. Il serait ainsi démontré que le poète avait visité les lieux qu'il a si merveilleusement décrits dans la *Gerusalemme liberata*. Quelques sonnets, d'élégante facture, sont joints au manuscrit.

UN CLOCHER SUR UNE CITERNE.—C'est à Tabarka, en Tunisie que va se produire ce phénomène extraordinaire. Le cardinal Lavigerie a découvert, là bas, une vieille citerne datant de l'occupation romaine, et dans un excellent état de conservation. Il n'y aura qu'à y ajouter un clocher pour la transformer en une église qui, avec ses épaisses murailles et ses double rangée de pilliers massifs, ne manquera pas, dit on, d'un certain caractère. Elle aura, tout au moins, celui de l'originalité.

LE PRIX DU FROMAGE DE GRUYÈRE EN FRANCE.—Au nombre des produits les plus directement atteints par le nouveau tarif des douanes, il faut compter le fromage de Gruyère, dont la situation, depuis le commencement de février, est devenue particulièrement critique. Bien qu'on en fabrique une grande quantité en Franche-Comté et en Normandie, c'est de Suisse que vient encore, pour la plus grande partie, cet objet de consommation. Les prix n'ont pas, jusqu'ici, considérablement augmenté, mais les dernières nouvelles font prévoir, paraît-il, pour le courant du mois de mars, une hausse générale sur tous les gruyères.

Malheureux comme les pierres.

On cite toujours les pierres comme ce qu'il y a de plus malheureux au monde. Pourquoi? On n'en sait rien, puisqu'elles ne se plaignent pas, et on oublie qu'il y a de plus infortunés qu'elles, qui en sont réduits à ne pas même en avoir une pour reposer leur tête.

La vérité est que le triste sort des pierres est une appréciation absolument gratuite, et que la misère du pauvre diable qui n'a pu s'en faire un oreiller, n'est pas sensiblement aggravée par cette privation.

Ainsi, à entendre Galpy, rien n'est plus à plaindre que lui, et, cependant, si dur que soit son lit, il constitue, comparé à la pierre, une couche relativement confortable.

Cet être à plaindre, est prévenu de mendicité; il avoue le fait, et l'explique par son état de misère :

Enfin, messieurs, fait-il d'une voix lamentable, j'en suis réduit à coucher sur un sanglier.

M. LE PRÉSIDENT.—Sur un sanglier! qu'est-ce que c'est que cela?

LE PRÉVENU.—C'est un lit de sangle, mon président; on appelle ça un sanglier. Il y a trois mois, j'avais 40 francs et de l'ouvrage qu'on m'avait indiqué; comme j'étais dans la dernière des guenilles et que je ne pouvais pas me présenter chez un patron, je dépense mes 40 francs pour m'habiller.....en Templier, vous pensez bien, vu que pour 40 francs je ne pouvais pas....

M. LE PRÉSIDENT.—Voyons, tâchez donc de parler convenablement: qu'appelez vous vous habiller en Templier?

LE PRÉVENU.—Ça veut dire au Temple; alors, n'ayant pas trouvé l'ouvrage qu'on m'avait dit et étant toujours malade.....car, mon président, je suis toujours malade.....

M. LE PRÉSIDENT.—Je ne sais pas si vous êtes malade, mais je lis dans une note de renseignements que vous buvez un demi-litre de rhum par jour.

LE PRÉVENU.—Comme médecine, mon président, avec de l'eau mélangée.

M. LE PRÉSIDENT.—Et vous appelez cela vous soigner?

LE PRÉVENU.—Mais, mon président, c'est un de mes amis qui m'a indiqué ça, c'est très connu.

M. LE PRÉSIDENT.—Du rhum et de l'eau?

LE PRÉVENU.—C'est très connu: ça s'appelle *rhum et compatibe*.

M. LE PRÉSIDENT.—Assez.

LE PRÉVENU.—Mais pour ce qui est de la mendicité, j'ai reçu une simple pièce de deux sous dans une rue contre la place Vendôme, la rue..... (*il cherche*)

Le Tribunal délibère.

LE PRÉVENU.—La rue Monthabotre.

Le Tribunal le condamne à quinze jours de prison.

JULES MOINAUX.

ÉMOUVANT SUICIDE.—Mme D..... femme du directeur du mont-de-piété de Versailles, France, s'est donné la mort ces jours derniers, dans des circonstances dramatiques.

Depuis quelque temps déjà, Mme D..., qui était âgée de 60 ans, était atteinte du délire de la persécution.

Pendant la nuit, mettant à profit le sommeil de ceux qui l'entouraient, elle descendit dans la cuisine de son appartement, adapta l'extrémité d'un tuyau en caoutchouc à un bec de gaz, plaça l'autre extrémité dans sa bouche, et attendit la mort.....

Le lendemain, on a trouvé son cadavre.

Dans toute la ville de Versailles, la mort de Mme D..... a causé une vive émotion.

Bien natus :

"Je ne viens plus vous voir, dites-vous? Vous comprenez, les affaires.... Mais soyez tranquille, vous pouvez toujours compter sur moi..... le jour où j'aurai le bon de vous!"

Evolution de l'argot mondain, à Paris, d'après M. Aurélien Scholl.

Depuis l'alliance franco-russe, le chic et le *chic* sont remplacés par le *Kremlin*. Quand on a du *Kremlin*, on passe partout; quand on est lourd, épais, gêné dans les entournures, on manque de *Kremlin*, et on est mal vu, blackboulé, bafoué.

D'une femme en vue, très à la mode, on dit qu'elle est tout ce qu'il y a de plus Kremlin, d'un Kremlin épatant.

Après la Diphthérie pour expulser du sang les éléments viciés et restaurer la santé, le malade doit prendre la Salsapareille d'Ayer.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. Brown's Iron Bitters Rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

TÉLÉPHONE ..... 479.

F. LAUDUMIEY,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

No 175 RUE DU BAYOU,

Près Bienville.

Voitures pour mariages, soirées, etc.

21 fév—1an

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, mais buvez le par. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT,

129 rue Royale, coin Toulouse.

6 jui—

Germania Savings Bank.—Nouvelle-Orléans, 9 mars 1892.—A une Assemblée du Bureau de la Direction tenue ce jour, par un vote unanime M. J. Hassinger a été élu Président en place de M. H. Zuberbier, décédé; M. J. E. Merith a été élu Vice-Président, et M. F. M. Ziegler a été élu Directeur.

G. A. BLAFFER, Caissier.

10 mars—

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS.

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

32 RUE TCHOUPITOULAS.

La Santé c'est la Fortune.

LE TRAITEMENT PAR LE DR E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un specific garanti pour l'Hystérie, les étourdissements, les convulsions, les crises, la Névralgie nervosité, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la mémoire, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. 1$ la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guériront tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par

E. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue de Camp, Nouvelle-Orléans Lne.

1er sep—1an—Ven

La Grippe sous sa forme la plus grave

guérie en 24 heures.

Autres maladies promptement et radicalement guéries.

DE TELS HOMMES PEUVENT-ILS ÊTRE ACHETÉS?

NON, ILS NE SE VENDENT PAS.

Ci-dessous nous donnons les noms de quelques uns des hommes les plus connus aux Etats-Unis qui, volontiers, ont donné leurs témoignages de guérison au KING'S ROYAL GERMETUER. Du nombre des cas, il y en avaient de chroniques datant de vingt cinq ans. Nous référons le lecteur à n'importe quelle personne ci-dessous nommée.

Gén. Jas. Longstreet, Gainesville, Ga. Dyspepsie et Insomnie.
Major J. T. Rankin, Atlanta, Ga. Grippe (Cas désespéré.)
Rev. J. B. Hawthorne, D. D., Atlanta, Catarrhe. (Pendant vingt ans.)
Gén. G. P. M. Turner, Avocat général de l'Est, Rhumatisme. (Pendant vingt ans.)
Ex Gouv. R. Hubbs d, Texas. Mère guérie de dyspepsie et de débilité générale.
G. W. Armstead, Nashville, Tenn. Grippe et débilité nerveuse.
Rév. Sam P. Jones, Cartersville. Femme guérie de maux de tête nerveux. (Pendant vingt ans.)
E. F. Sams I, Atlanta, Catarrhe. (Pendant vingt ans.)
Rév. C. R. Wright, Chattanooga, Tenn. Fils guéri d'épilepsie (pendant 6 ans.)
R. B. Jones, Norfolk, Vir. Névralgie et Grippe.
R. W. Cheek, Norfolk, Vir. Grippe.
Rév. M. O. Cole, Nouvelle-Orléans. Rhumatisme et Dyspepsie.
Col. I. W. Avery, Atlanta. Désordres des Reins et Paralysie.
Major Charles W. Hubner, Atlanta. Prostration Nerveuse.
Mme Mary A. Atkinson, Atlanta, Asthme. (Pendant vingt huit ans.)
Rév. A. J. Lawless, Winchester, Kan. Rhumatisme inflammatoire. (Cas désespéré.)
H. S. Blackmall, Atlanta. Grippe. (Cas désespéré.) Guéri en vingt-quatre heures.
Hon. J. R. Lyle, Président 27me district Géo. Femme guérie de névralgie.
W. E. Shepperd, Athènes, Géo. Rhumatisme inflammatoire. (Cas sévères.)
Mme Joe Davis, Piano, Texas. Tous et Hémorrhagie.
Rév. A. B. Vaughan, Canton, Géo. Névralgie et Maladie du foie.
Dr. O. P. Stark, Alexandrie, Lne. Asthme. (Depuis votre enfance.)
Rév. W. R. Gwaltney, Greensboro, N. C. Grippe et la Dyspepsie.
Rév. W. Jackson, Sandersville, Géo. Rhumatisme. (Pendant quinze ans.)
Mme M. Farmer, Atlanta. Rhumatisme inflammatoire. (Pendant dix ans.)
J. H. Lugg, St Louis, Catarrhe. (Pendant 15 ans.)
M. I. Wilson, St Louis, Ks. Sous.
Rév. I. B. Erwin, D. D. Nashville, Tenn. Dyspepsie et Rhumatisme.
Rév. W. G. P. Cunningham, D. D. Nashville, Ed. S. S. Littérature. Grippe.
H. C. McAlister, Chicago. Grippe et Rhumatisme.
Rév. W. B. Morris, Ashley, Il. Mémoire hypothéquée.
Dr. J. Coleman, Liberty, Kansas. Grippe et Rhumatisme. (Cas sévères.)
S. M. Setze, Chicago. Grippe et Rhumatisme.
Rév. G. W. Clark, McGregor, Iowa. Enfant guéri de la Maladie d'Eté.
J. J. Sergent, Salem, Miss. Enfant guéri de la Maladie d'Eté.
Hon. H. J. Chamberlain, Chicago. Dyspepsie.
J. H. Shawhan, Cynthiana, Ky. Paralysie. (Pendant huit ans.)
F. J. Gray, Piqua, Ohio. Rhumatisme.
John F. Goeman, Cincinnati, Ohio. Grippe et Rhumatisme.
Rev. Samuel H. Schwartz, Chicago. Catarrhe et Surdité.
Rev. W. H. Waite, Burmah, Asie. Grippe et Rhumatisme.
Rev. R. H. Rivers, D. D. Louisville, Ky. Névralgie et Débilité.
Rev. G. W. Winn, Na hville, Tenn. Dyspepsie et Grippe.
Rev. Wright Reed, Americus, Géo. Grippe. Courte Respiration, Mal de Tête Chronique.

Le regretté Henry W. Grady, dit du GERMETUER—"Je crois que c'est l'Ultima Thule des Remèdes."

Les Propositions Suivantes au Nombre de Cinq sont Incontestées et Indiscutables.

PREMIER—Le King's Royal Germetuer est reconnu la meilleure médecine du monde.

DEUXIÈME—Il a guéri plus de maux, proportionnellement à la quantité vendue, qu'aucune autre médecine au monde.

TROISIÈME—Il y a autant de plaintes à son sujet, proportionnellement à la quantité vendue, qu'aucun autre remède au monde.

QUATRIÈME—Aucune médecine ne donne à chacun un plus grand patronage en deux ans après avoir été connue du public.

CINQUIÈME—Aucune médecine au monde n'est plus agréable au palate.

Nous avons ces preuves pour appuyer les affirmations qui précèdent.

Nous avons dans tout le pays la redoutable épidémie de la Grippe. Des centaines se guérissent ici même à nos portes en quelques heures en prenant **deux cuillerées à thé de Germetuer dans un demi-verre d'eau chaude toutes les heures pendant six à huit heures.** C'est aussi agréable à prendre qu'un verre de limonade. A vendre $1 la bouteille chez tous les pharmaciens.

Fabriqué par le

KINGS ROYAL GERMETUER CO., ATLANTA, GEO.

AU PUBLIC.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE LUMIÈRE ÉLECTRIQUE DE LA LOUISIANE,

Rue de l'Union, 52, Nouvelle-Orléans, 15 Fév. 1892.

Il y a quelque temps la COMPAGNIE D'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE EDISON, de cette ville, a envoyé des circulaires à ses clientes et aux siens, affirmant qu'elle avait le privilège exclusif de faire usage de lampes incandescentes, et que quiconque n'en servant par l'intermédiaire de toute autre compagnie, méconnaissait ce privilège exclusif. Elle ajoutait qu'elle ferait un procès aux personnes qui se servirent de ces lampes incandescentes qu'elle n'aurait pas fournies.

En réponse à cette circulaire nous publions ce qui suit :

La Compagnie d'Eclairage Edison a récemment répandu une circulaire et publié dans les journaux un avis contenant notre droit à ne faire usage de lampes incandescentes. La Compagnie Edison a l'appui de son affirmation, se vante d'avoir de coutume par ses cours fédérales. Le fait est qu'on seul juge d'une cour inférieure a prononcé un décret en sa faveur, mais nous avons appelé à la Cour Fédérale et en attendant ce même juge a refusé d'enjoindre la fabrication, la vente ou l'usage de lampes incandescentes autres que celles de ses clientes des fabricants dont la solvabilité n'est pas discutable et qui ont été élevées par un décret en question. Il a nous protégeant et à notre tour nous protégerons nos clientes et les nôtres en leur offrant à l'abri des toute action en dommages.

Cette Compagnie est prête à recevoir des commandes de courants (Power) et lampes incandescentes que quand et où le nombre et pour toutes les parties de la ville, à des prix aussi modérés que ceux du gaz et de tout autre éclairage.

La Louisiana Electric Light Company est responsable, prendra les intérêts de ses clients et les sauvegardera contre tout danger dans l'usage de son courant électrique dans n'importe quelle occasion.

Nous désirons maintenant réitérer ce qui est mentionné et dessus, et, en le faisant, nous ajoutons, que la première "exagération" de la Compagnie n'a affecté en rien nos clients ou les siens, ainsi que cela est prouvé par le fait que depuis lors le nombre de ses clients est discontinué avec elle et consument maintenant n